

Des stars font fortune en couche-culottes

Barbara Goldberg
New York (AP)

Jamal et Jamil Azizi, 14 mois aujourd'hui, ont commencé leur carrière de mannequins vedettes en couche-culottes. À l'heure où d'autres babillent encore, les jumeaux ont déjà gagné suffisamment d'argent pour payer une partie de leur scolarité, grâce à plusieurs campagnes de publicité.

Le secret de leur réussite? « Ils prennent les choses comme elles viennent », explique leur mère Andréa.

Jamal et Jamil ne représentent qu'une faible proportion des enfants, rares et très chanceux, qui s'enrichissent en étant mannequins. Payés 75 \$ de l'heure pour une photo et jusqu'à 10 000 \$ pour un message commercial télévisé, la plupart d'entre eux n'accumulent pas, comme les petits Azizi, suffisamment de contrats pour réunir une fortune.

Aggie Gold, de l'agence Fresh Faces de Long Island, précise que seulement la moitié des petits mannequins sous sa responsabilité ont gagné plus de 10 000 \$ l'an dernier et à peine 10 pour cent d'entre eux ont réuni plus de 30 000 \$.

« C'est comme la loterie. Si on gagne, on oublie tout ce qu'on a dû subir. On se demande juste si ça vaut le coup » avoue la maman de Clifford, 17 mois, qui a une publicité pour un jouet Hasbro à son crédit. Clifford a fait, pour la seule année passée, une vingtaine d'auditions ou de séances photo pour un gain total de 1600 \$.

La clef de la réussite tient d'abord dans le fait d'avoir un agent sérieux qui parvient à obtenir des auditions mais surtout dans le fait d'avoir un joli bambin qui rit et pleure à la demande. ■

Arts et spectacles

DAN BIGRAS Plus passionné que ça... tu meurs!

Québec (PC)

Dan Bigras est non seulement un « bum », un pilier de bars, un baiseur et un sans-pieds, mais également un musicien déchaîné doublé d'un chanteur à la voix rauque inoubliable. Un bon bon gars, quoi ! Beaucoup moins dur à cuire que ses six pieds trois, sa tignasse rebelle, sa camisole noire et son tatouage (Pégase) sur l'épaule droite pourraient le laisser croire.

Celui qui vient de lancer un deuxième disque, « Tue-moi », déclare amusé: « J'ai l'air d'un « bum », mais il ne faut pas oublier que je suis un garçon bien élevé d'Outremont ! »

Aux côtés de Luce Duffault, qui chante avec lui depuis une couple d'années, et qui assiste à l'entrevue, Bigras, qui n'a vraiment pas peur des comparaisons, lance: « Luce et moi, on forme le Simon & Garfunkel québécois ! » Puis, plus sérieusement: « On fait un « trip » de voix ensemble; on a des voix « collées », c'est pas possible ! Mais on n'est pas en amour », tient-il à spé-cifier, avant que ne parte toute rumeur...

Si Dan Bigras n'a pas sa langue dans sa poche, Luce Duffault non plus. Elle qui a été trois mois choriste pour Roch Voisine, lors de sa tournée en France, a osé répondre récemment à l'animatrice Julie Snyder sur les ondes de Radio-Canada, que « chanter avec Roch, c'est payant, pis avec Dan, c'est l'fun ! »

Mais la voilà toute contrite alors que Bigras relate l'événement. « Voisine ne voudra plus m'engager ! »

Plate, trop « cute »

Entend-on souvent un artiste « descendre » de façon si incendiaire son disque précédent ? « À part deux, trois bons trucs, « Ange Animal » était plate, vraiment trop « cute », dans le sens vomitif du terme », déclare Bigras.

Au point de déconseiller de l'acheter ? « Certainement ! »

Il poursuit: « Dans les bars, je pouvais chanter ce dont j'avais envie, ce que le réalisateur ne m'a pas permis de faire sur « Ange Animal ». Je me suis demandé: « Combien ça coûte, pogner ? » Je me suis fait chier, et j'ai pas eu envie que ça recommence. »

Dan Bigras n'a fait ni un ni



deux: avec l'assurance qu'il pourrait toujours retourner chanter dans les bars s'il se « plantait », il s'est attelé lui-même à la réalisation de « Tue-moi ». L'enregistrement n'a duré que cinq semaines. « Le « rush », dit-il. C't'album-là, c'est une grosse baise, une grosse passion, et on sait que ça peut être autant méchant et violent que tendre et gentil. La passion, c'est comme ça, ça va dans les deux sens. »

Sur des musiques de blues, de soul, de rock et de boogie-woogie, « Tue-moi » est un microsillon à textures; les chansons lui collent tellement à la peau qu'on aurait facilement pu croire que Bigras les a toutes écrites. Mais s'il compose sa musique, l'interprète laisse le choix des mots aux autres, comme les écrivains Christian Mistral (Pourquoi tu veux) et Gilbert Langevin (Le Vent bleu), ou le parolier de

Vanessa Paradis Frank Langlois (Tue-moi).

Pessimisme

Après Brel sur « Ange Animal », c'est au tour de Léo Ferré de passer à la « râpe » Bigras, qui chante « Avec le temps ». Parce qu'il croit « qu'avec le temps, on n'aime plus » ? « Dans un moment de déprime, on peut le croire », répond le musicien.

« Avec le temps » est la chanson le plus pessimiste de « Tue-moi ». Les autres montrent qu'il existe d'autres relations possibles avec les femmes que les peines d'amour, comme de faire une déclaration à sa blonde, ce qui est le cas de « Tue-moi »: « Tu me tueras si tu t'en vas, Simplement, si tu t'en vas ». C'est beau, ça n'a pas de bon sens ! »

Un clip?

Lancé ce printemps, « Tue-moi » (Les disques Leila) est actuellement le 6e meilleur vendeur au Québec, et ce sans 45-tours ni clip. Bien que fuyant les compromis promotionnels (« Ce métier-là, j'veux faire pour moi avant tout »), Dan Bigras n'aurait-il pas envie quand même de tourner un vidéoclip? « Ben j'suis justement en pourparlers avec Falardeau (réalisateur des films « Le Party », « Le Steak », « Elvis Gratton »); peut-être pour la chanson « Monica-la-mitraille »... Elle dure trois minutes et demie, et Falardeau m'a fait remarquer que c'était tout le temps que ça prenait pour commettre un vol ! »

Christian Mistral a écrit « Monica-la-mitraille » en s'inspirant d'un fait divers survenu en 1967 à Montréal. Sorte de Calamity Jane, Monica-la-mitraille (francisation de « Machine Gun Molly ») fut abattue par la police au cours d'un vol à main armée. « D'une balle dans chaque sein et d'une troisième dans la tête », raconte Bigras, visiblement impressionné.

Spectacles à venir

Après avoir « galéré » pendant une vingtaine d'années, Dan Bigras, 34 ans, a dorénavant beaucoup de pain sur la planche. En effet, outre à l'ouverture du Festival d'été de Québec, le chanteur s'est produit cet été au parc des îles à Montréal (notamment pour y interpréter la fameuse chanson-thème du 350e anniversaire de la ville, « Un bateau dans une bouteille »), puis en France aux Francofolies de La Rochelle et au festival de Saint-Malo.

En septembre, il ouvrira les Francofolies de Montréal avant d'entreprendre, à compter d'octobre, une tournée de la province avec son « band » de six musiciens. Des gars connus ?

« Pas très. Mais on joue ensemble depuis quatre ans, et on a développé une complicité comme ça se peut pas ! »

Plus passionné que ça... tu meurs ! ■

L'ÉTÉ À TROIS-RIVIÈRES C'EST ...

TOUT L'ÉTÉ
TOUTES LES ACTIVITÉS ET SPECTACLES SONT GRATUITS

L'EXPOSITION Desjardins

LA TERRE A DES ELLES

Centre culturel, jusqu'au 23 août

SYMPORIUM DE SCULPTURE DE TROIS-RIVIÈRES

Parc portuaire, jusqu'au 23 août

RUE DES ARTS

(Entre les rues Badeaux et Notre-Dame)
de midi à 22h, tous les jours

LA BIBLIOTHÈQUE SE LIVRE AU SOLEIL

Bibliothèque municipale, terrasse extérieure

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 20h, samedi de 10h à 17h.

Animation spéciale

LA BOLDUC ET FILS, hommage à la Bolduc

(spectacle avec Jacques Thivierge)

Jeudi 20 août, 20h30 (à l'intérieur en cas de pluie)

À la brunante, animation musicale

Parc portuaire, place de l'animation

TRIAZZ, quatuor de jazz

LUC LACHARITÉ et

NATHALIE HOULE, chansons françaises

UN ÉTÉ DE DÉCOUVERTES ET DE PLAISIR...



LE MOULIN MICHEL

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

jusqu'au 1er septembre

du mardi au dimanche

de 10h à 17h

le lundi: fermé

à compter du 2 septembre

les samedis et

les dimanches

de midi à 17h



DROIT AU COEUR

AU COEUR DE L'HISTOIRE DES SEIGNEURIES DE LA NOUVELLE-FRANCE
AU COEUR DE LA RÉGION MAURICIE, BOIS-FRANC

GRATUIT EN TOUT TEMPS

visites guidées, accès au site et stationnement

À PRIX POPULAIRE

galette de sarrasin servie avec beurre, sirop d'érable ou mélasse, café ou jus.
Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins.

À SURVEILLER À SURVEILLER À SURVEILLER À SURVEILLER
Les dimanches du mois d'août ainsi que le mardi 1er septembre

Mouture de blé - Ensachage à même la hache - Vente du kilo de farine de blé à prix spécial

LE MOULIN MICHEL, AU COEUR DE VOS MEILLEURS SOUVENIRS APRÈS UNE SEULE VISITE.

675, boul. Bécancour
(route 132), Gentilly

Informez-vous (819) 298-2882

LIEU HISTORIQUE - PRODUITS DE BLÉ ET DE SARRASIN - LOCATION DE SALLES